

# L'enfant pâle

C'est la triste feuille morte  
Que le vent d'octobre emporte,  
C'est la lune, au front du jour,  
Que nulle étoile n'escorte,  
Au soleil, c'est mon amour,  
L'enfant plus pâle que blanche :  
Beau fruit mourant sur la branche !

Mais quand la nuit est levée  
Je vois la Chère Eprouvée  
Qui n'en rayonne que mieux  
Dans sa pâleur ravivée.  
Et ce m'est délicieux  
Comme l'aube de la lune  
Aux voyageurs de fortune !

C'est le plus doux des visages  
La lampe des Vierges sages  
Brûle avec cette douceur.  
Esprit des pèlerinages,  
Voix de mère et cœur de soeur !  
J'ai donné ma vie à Celle  
Dont la pâleur étincelle !

Germain Nouveau (1851–1920)